

Commémoration de tous les fidèles défunts Manosque 2020

Permettez-moi, en ce deux novembre, de réfléchir sur le bon usage de la mémoire.

Quand nous évoquons nos défunts nous pensons aux jours d'autrefois où nous étions ensemble. Des souvenirs nous submergent à moins que nous résistions à ce déferlement d'images et d'impressions pour ne pas trop souffrir. Les êtres qu'on a aimés sont généralement tellement intégrés à notre histoire qu'ils font partie de nous. Ils ont presque pris chair dans notre chair. Leur absence physique peut renforcer cette intuition, à moins que nous ne percevions plus rien sinon une absence froide.

D'une manière générale, la mémoire nous tourne vers le passé. La tentation est alors grande de déserrer le présent pour se réfugier dans un passé dont on entretiendra l'illusion. C'est si difficile de consentir à vivre quand l'autre nous est arraché, quand on est amputé de ses amours.

En ce deux novembre, la liturgie nous invite à une conversion de la mémoire. La mémoire n'est pas simplement ce mouvement qui nous tourne vers le passé. La mémoire est aussi une faculté qui nous permet de nous souvenir de notre avenir. Quand nous perdons un être aimé, l'espérance chrétienne nous enseigne que celui qui nous a quitté habite notre avenir. Il est parvenu au port alors que pour nous la traversée continue. Il est devant nous. C'est une chose de regretter les jours anciens, s'en est une autre d'espérer en cet avenir qui réunira ceux que la mort a séparés. Se souvenir de notre avenir c'est croire intensément que la vie n'est jamais derrière nous mais qu'elle nous attend. Se souvenir de son avenir c'est convertir le désespoir en espérance des retrouvailles prochaines.

Le prophète Isaïe évoque cette espérance en des termes forts. Il ouvre notre présent à une tout autre dimension. Le présent est décrit comme un voile de deuil qui recouvre tous les peuples. C'est une évidence puisque tous nous mourrons. Le Seigneur enlèvera le voile de deuil. De mort, il n'y en aura plus.

Le présent ce sont ces larmes qui coulent sur nos joues et qu'aucune main humaine ne parvient vraiment à sécher. Dieu essuiera les larmes de tous les visages. Mais Seigneur, nous pleurons parce que nous avons perdu nos amours. Essuyer nos larmes n'est possible que lorsqu'ils nous seront rendus. Ainsi, se souvenir de notre avenir, c'est aspirer à retrouver ceux et celles qui nous ont précédé dans la Lumière. Nous essaierons de ne pas être captifs du passé et nous marcherons librement à la rencontre de nos amours qui nous attendent. La vie n'est pas derrière nous : elle est devant nous. « *En ce jour-là, dit Isaïe, nous dirons : « Voici notre Dieu, en lui nous espérons, et il nous a sauvés. »* C'est une œuvre de salut de Dieu que de transformer la mort en un creuset où se construisent des relations nouvelles. Souviens-toi de ton avenir ! Souviens-toi qu'en Dieu tout est redonné ! N'aie pas peur ! Regarde droit devant toi et avance !

Saint Paul écrivait aux chrétiens de Thessalonique de ne pas être *abattus comme les autres, ceux qui n'ont pas d'espérance*. Notre espérance est fondée sur la résurrection du Christ. Quand Paul écrit, dans une de ses Epîtres, que le Christ est le premier-né d'une multitude de frères, cela signifie qu'il nous entraîne dans sa victoire. Le Christ

est ressuscité pour que nous ressuscitions. La résurrection n'est pas un retour à la vie présente. Il n'y a rien de plus étranger à la foi chrétienne que la croyance en la réincarnation. Dans le Christ on ne revient pas mais on passe de ce monde où on meurt vers une tout autre réalité. Ressusciter ne veut pas dire revenir mais passer.

Jésus, dans l'Évangile de Jean, disait qu'il était descendu du ciel pour faire la volonté du Père. Cette volonté est « *que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés.* » Voilà encore une belle image qui donne corps à notre espérance. Le Christ est descendu du ciel pour nous ouvrir le chemin du ciel.

En ce jour, où nous faisons mémoire de nos défunts l'Église nous invite, dans le respect de notre souffrance, à libérer d'une certaine manière notre mémoire du passé pour la nourrir d'une douce attente. Se souvenir ne sera plus regretter le passé mais espérer l'avenir.

Seigneur, il n'est pas sûr que nous soyons capables de dégager notre mémoire du passé pour la tourner vers l'avenir. Que ton Esprit vienne opérer ce retournement. Qu'il nous rende à la joie et à la vie.

Amen.